



Mobilisation des "Rangers" du Texas.

Dallas, Texas, 20 avril.—Le gouverneur Culbertson a donné aujourd'hui au corps des "Rangers" l'ordre de se rendre à la frontière mexicaine pour repousser toute invasion qui pourrait tenter ceux qui sympathisent avec l'Espagne.

Ordre est également donné de faire des recrues pour doubler l'effectif actuel des compagnies. Trois trains portant des régiments sont passés aujourd'hui à Dallas, en route pour Chickamauga, la Nouvelle-Orléans, Mobile et d'autres points situés sur le bord du Golfe.

Le transport des troupes américaines à l'île de Cuba.

Washington, 20 avril.—Les fonctionnaires du département de la guerre font des arrangements pour le transport des troupes des ports du sud à l'île de Cuba. On pense que ces arrangements seront complétés demain ou après.

Le gouvernement n'éprouvera aucune difficulté pour obtenir un nombre suffisant de vapeurs de premier ordre possédant une bonne vitesse. Parmi les compagnies ayant offert leurs navires au gouvernement pour ce service se trouvent les suivantes: Iron Steamboat Company, de New York—Taurus, 2,000 hommes; Cetus, 1,800; Perseus, 1,800; Pegasus, 1,800.

Plant System, de Tampa—Mascotte, 1,000 hommes; Olivette, 1,000; Florida, 1,000. Cape May & Delaware Bay Navigation Company, de Philadelphie—Republic, 2,600 hommes.

New York & Texas Steamship Company, de New York—Colorado, 1,000 hommes; Leona, 1,000; Alamo, 1,000; Lampassas, 1,000. Southern Pacific Company, de New York—Aransas, 1,000 hommes; Gussie, 1,000; Morgan, 1,000; Whitney, 1,000.

Les probabilités sont que le gouvernement fera des arrangements pour obtenir la plupart de ces bâtiments, sinon tous, ainsi que quelques autres dont les noms ne sont pas donnés pour le moment. Le sous-secrétaire Meiklejohn a expliqué que le gouvernement avait jugé préférable d'acheter au lieu d'acheter tous les navires destinés au transport des troupes.

Ces navires seront concentrés aux divers points des côtes de l'Atlantique et du Golfe les plus convenables pour l'embarquement.

A la chambre des représentants.

Washington, 20 avril.—La chambre a adopté aujourd'hui comme mesure de guerre une loi donnant au président le pouvoir d'appeler des volontaires sous les drapeaux et pourvoyant à leur organisation. Le président et le secrétaire Alger ont démontré la nécessité impérieuse de voter cette loi aujourd'hui, et M. Hill, président de la commission militaire, a fait tous ses efforts pour arriver à ce résultat.

La loi a été élaborée par le département de la guerre, présentée à la Chambre, renvoyée au Comité et prise en considération, et la commission a fait son rapport aujourd'hui.

Une telle célérité n'aurait pas été possible sans la pression exercée par l'imminence de la guerre. Il y a eu une démonstration formidable quand, après la lecture du procès-verbal, le major Pruden, greffier de l'exécutif, a annoncé l'approbation des résolutions cubaines par le président.

La Chambre s'est ensuite constituée en comité pour discuter le projet de loi sur les volontaires. M. Hull a expliqué aux membres de la commission avaient unanimement décidé que les précédents seraient suivis, mais que les gouverneurs des Etats retiendraient le pouvoir de nommer les officiers.

Un amendement de M. McMillin, démocrate du Tennessee, tendant à réduire de trois ans, comme le prévoit la loi, à un an la durée de l'engagement des volontaires, a été repoussé. M. Talbert, démocrate de la Caroline du Sud, a déclaré à la Chambre qu'une guerre avec l'Espagne n'était pas une chose insignifiante. Dans son opinion, ceux qui croient qu'elle ne durera que quelques jours seront tristement déçus.

Je me rappelle le commencement de la dernière guerre, a-t-il dit; les hommes du nord et du sud croyaient qu'elle ne durerait pas plus de trente jours. J'ai entendu un homme s'engager à boire tout le sang qui serait répandu. Chaque pays d'Europe peut être entraîné dans le conflit avant que notre guerre avec l'Espagne soit finie.

Un amendement de M. Linney, républicain de la Caroline du Nord, tendant à permettre aux volontaires de choisir leurs officiers a été rejeté après discussion.

Un amendement établit que les noms des officiers et des soldats malades ou blessés seront inscrits quotidiennement sur des registres, et qu'au licenciement de cette armée ils seront enregistrés au bureau des pensions du département de la guerre.

L'article 13 a été amendé de façon à donner aux gouverneurs des Etats, au lieu du président, le droit de nommer des officiers de l'armée régulière aux grades supérieurs dans l'armée des volontaires, ces nominations étant sujettes à l'approbation du président.

La loi a été votée sans l'appel nominal et l'ajournement a été prononcé à cinq heures 15.

La garde nationale du New Hampshire.

Concord, New Hampshire, 20 avril.—Le conseil exécutif a autorisé aujourd'hui le gouverneur Ramsdell à dépenser \$25,000 pour équiper la garde nationale du New Hampshire.

Départ de troupes pour la Nouvelle-Orléans.

Cheyenne, Wyoming, 20 avril.—Huit compagnies du huitième régiment d'infanterie avec les musiciens et les ambulanciers, 450 hommes en tout, ont quitté Cheyenne cette après-midi pour la Nouvelle-Orléans par la ligne de Burlington. Ils se sont embarqués dans trois trains.

Jamais la ville n'avait été aussi patricieusement décorée. Les écoles et les magasins étaient fermés dans les rues pour assister au départ des soldats. Ces derniers ont été escortés à la gare par des organisations civiles et militaires.

Salt Lake, Utah, 20 avril.—Acclamé par 20,000 personnes enthousiastes, suivant des rues gaiment décorées et bordé par les membres de la G. A. R., les enfants des écoles et des amis, le 24e régiment d'infanterie est parti aujourd'hui pour la Nouvelle-Orléans où il arrivera dimanche. Le colonel J. Ford Kend commande ce régiment qui comprend 30 officiers et 510 hommes.

POUR GUERRE UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-Quinine. Elles vous débarrassent rapidement de tout rhume et vous empêchent de le contracter. Elles sont vendues par toutes les pharmacies.

DERNIERE HEURE.

Ouverture de la session extraordinaire des Cortès espagnoles.

Discours de la reine régente.

Madrid, Espagne, 20 avril.—Les membres des Cortès espagnoles se sont réunis aujourd'hui en session extraordinaire au milieu d'un enthousiasme exceptionnel. Tous les représentants de la richesse et de la beauté de la capitale étaient rassemblés au sénat bien avant l'heure de l'ouverture de la séance. Toutes les places disponibles étaient occupées.

Tous les membres du corps diplomatique, en grand costume, étaient présents. A deux heures 30 des acclamations formidables ont annoncé l'arrivée de la reine régente. Elle est arrivée au palais des Cortès dans un carrosse royal escorté d'un détachement de gardes du corps. Des acclamations ont éclaté à l'intérieur quand la reine est entrée. De toutes parts retentissaient les cris de "Vive la reine", "Vive Alphonse XIII", "Vive l'Espagne".

Sous le drapeau belge.

Londres, 20 avril.—Les fonctionnaires de la Ligne Américaine ont publié aujourd'hui une notice annonçant que les navires de leur compagnie traquant entre Philadelphie et Liverpool navigueront sous le pavillon belge.

Un Article du "Temps".

Paris, France, 20 avril.—Commentant ce soir la situation politique, le "Temps" s'exprime ainsi: "Tout indique une guerre hispano-américaine conduisant à une sérieuse atteinte aux intérêts internationaux et commerciaux, en présence de la sympathie évidente de la Grande Bretagne pour l'Amérique et spécialement parce qu'elle entente avec les puissances européennes pour sauvegarder leurs intérêts semble impossible."

Départ des dames de la légation américaine à Madrid.

Madrid, Espagne, 20 avril.—Mlle Woodford, fille du ministre des Etats-Unis, et les autres dames de la légation américaine à Madrid sont parties ce soir pour rejoindre Mme Woodford à Paris. Elles sont accompagnées dans leur voyage à la capitale de la France par le lieutenant G. L. Dyer, attaché naval.

Le général Woodford, G. S. Aicles, secrétaire de la légation, et le capitaine Bliss, attaché militaire, partiront dès que les instructions finales envoyées de Washington au ministre auront été exécutées.

Une surprise.

Madrid, Espagne, 20 avril.—On dit dans les cercles officiels de Madrid que la première bataille navale sera une véritable surprise. Les sénateurs et les députés espagnols déclarent que les demandes des américains doivent être repoussées et que tous les crédits de guerre doivent être votés.

On annonce qu'un grand enthousiasme règne aujourd'hui dans toutes les villes d'Espagne. On a l'espoir que les insurgés cubains se joindront aux espagnols contre les américains.

Présentation de l'ultimatum au gouvernement espagnol.

Madrid, Espagne, 20 avril, minuit.—M. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a reçu l'ultimatum du président McKinley. Il le présentera demain au gouvernement espagnol. Les employés de la légation passeront la nuit à la résidence de M. Woodford.

d'un cœur de mère, ayant confiance dans le peuple espagnol pour se rassembler derrière le trône de son fils et la défendre. Jusqu'au moment où il sera assez vieux pour le défendre lui-même, aussi bien qu'avant confiance dans le peuple espagnol pour défendre l'honneur et le territoire du pays. La reine régente a fait alors allusion aux troubles dans les Philippines et, continuant, a dit: Quoiqu'un avenir sombre s'ouvre devant nous les difficultés ne sont pas au-dessus de nos forces. Avec une armée, une marine et une nation glorieuses et unies devant l'agression étrangère nous croyons que nous repousserons sans atteinte à notre honneur les villes et injustes attaques dirigées contre nous.

A la conclusion du discours de la reine il y a eu de nouvelles acclamations. Senor Sagasta a ensuite déclaré la session ouverte. La reine régente, le jeune roi et les membres de la cour ont quitté le palais au milieu d'une nouvelle explosion d'enthousiasme.

Madrid, Espagne, 20 avril.—Les membres des Cortès espagnoles se sont réunis aujourd'hui en session extraordinaire au milieu d'un enthousiasme exceptionnel. Tous les représentants de la richesse et de la beauté de la capitale étaient rassemblés au sénat bien avant l'heure de l'ouverture de la séance. Toutes les places disponibles étaient occupées.

Tous les membres du corps diplomatique, en grand costume, étaient présents. A deux heures 30 des acclamations formidables ont annoncé l'arrivée de la reine régente. Elle est arrivée au palais des Cortès dans un carrosse royal escorté d'un détachement de gardes du corps. Des acclamations ont éclaté à l'intérieur quand la reine est entrée. De toutes parts retentissaient les cris de "Vive la reine", "Vive Alphonse XIII", "Vive l'Espagne".

Madrid, Espagne, 20 avril.—Mlle Woodford, fille du ministre des Etats-Unis, et les autres dames de la légation américaine à Madrid sont parties ce soir pour rejoindre Mme Woodford à Paris. Elles sont accompagnées dans leur voyage à la capitale de la France par le lieutenant G. L. Dyer, attaché naval.

Le général Woodford, G. S. Aicles, secrétaire de la légation, et le capitaine Bliss, attaché militaire, partiront dès que les instructions finales envoyées de Washington au ministre auront été exécutées.

Présentation de l'ultimatum au gouvernement espagnol.

Madrid, Espagne, 20 avril, minuit.—M. Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a reçu l'ultimatum du président McKinley. Il le présentera demain au gouvernement espagnol. Les employés de la légation passeront la nuit à la résidence de M. Woodford.

Advertisement for D. MERCIER'S SONS, featuring various clothing and accessories.

Advertisement for G. LAZARD & CO., LTD, featuring clothing and hats.

Advertisement for Achat de deux paquebots, mentioning the Daily Telegraph and other news.

Advertisement for Séance Extraordinaire de Cabinet à Madrid, detailing political discussions.

Advertisement for L'opinion du correspondant du "Daily Mail" à Madrid, discussing international relations.

Advertisement for Suite dépêches, troisième page, providing news updates.

Advertisement for HORTZ OPTICAL CO., LTD., featuring eyeglasses.

Advertisement for LA LOUISIANE—OURE O'R., detailing local news and events.

Large advertisement for 'Feuilleton' featuring 'L'Abelle de la N.O.' and 'SACRIFICE D'AMOUR' by Paul Bertnay.

de cette Lucienne adorée... qui attendait vaillamment, avec de la foi, avec de l'amour plein le cœur. Et en évoquant cette image... en revoyant — matérialisés devant lui par l'ardeur de sa pensée — ses cheveux d'or... ces yeux bleus aux longues paupières appesanties par une indolence de charme... ce corps de vierge blonde qui était comme une grande fleur rosée... une fleur dont il lui semblait encore respirer l'arôme délicat, indéfinissable, exquis... Il avait plus résisté. Dans une demi-inconscience il rêvait s'était dirigé vers Passey...

—Etes-vous là?... —Une autre voix — presque un souffle — répondit, plus bas encore: —Oui... ici... Et comme si l'échange de ces deux phrases bien courtes, bien insignifiantes cependant, leur avait à tous les deux fait oublier le danger... elle s'était levée avec un cri de joie, pendant qu'il courait follement à elle. —Lucienne adorée... —Pierre!... Et leur baiser d'accordailles... leur premier baiser, s'était prolongé... délicieux... insatiable... dans l'oppression de cette lourde buée toute chargée de parfums... dans le mystère de cette chaude obscurité toute baignée d'amour. Mais enfin, un peu de sang-froid lui revenait... un peu de raison... et avec cette raison, le souvenir du péril qui prolongeait chaque minute d'ivresse. —Notre imprudence est une folie... je devrais déjà être parti... —Non... ils dorment tous... —Marcelle peut s'éveiller... Elle peut s'apercevoir... —Non... si elle avec son languissant, son adorable sourire... Non... elle ne s'apercevrait pas. Et vous, Pierre, écoutez-moi... —Et, avec une flamme d'amour dans ses yeux bleus: —Je ne suis qu'une toute petite fille... Mais elle s'est juré qu'elle ne serait qu'à vous, mon ami aimé... Et elle ne reprendra jamais... jamais, entendez-vous... la foi que, dans son cœur, elle vous a donnée hier quand elle répondait à votre première demande si émue... si tendre. —Si sincère, Lucienne... —J'en suis sûre. Eh bien, vous aussi, n'est-ce pas, vous voulez l'avoir à vous, toute à vous, cette petite fille qui ne veut que vous pour maître et pour ami? —Ah! Lucienne, Lucienne adorée, pour vous obtenir!... —Il vous faut un nom et une situation... Père ne la dit... Vous êtes intelligent, courageux, fort. Si vous m'aimez, cherchez, trouvez. Moi, je vous promets de vous attendre... voilà ce que je voulais que vous sachiez. —Lucienne, répondez-moi dans toute l'exaltation de son cœur; Lucienne, donnez-moi deux ans... A ce moment, je serai mort ou bien je serai un héros... —Tous ceux de ma famille ont été des soldats, et je ne crains pas le danger pour celui que j'aime... Je savais bien, Pierre, que le salut pour nous deux était dans cette entrevue... —Que je serais un fou de prolonger plus longtemps... Qui ne doit pas être la dernière... Gardez la clef du jardin... peut-être en aurez-vous besoin.

—Et maintenant... —Maintenant, ma bien-aimée... c'est à la vie... à la mort... Je pars dans un enchantement de joie, de fierté... Je pars avec votre cher baiser, qui m'a donné le courage, la foi, l'espoir... que dis-je... la certitude... —Oui, Lucienne... ma Lucienne chérie, vous serez à moi, et jamais maître plus aimant n'aura été au genoux de celle qui lui appartient. —Adieu... adieu... —Mon fiancé... —Ma femme... Ils eurent une étreinte encore plus passionnée... encore plus folle... Il s'y arracha enfin et se sauva comme un voleur qui emporte un trésor. N'emportait-il pas un trésor sans prix: ce cœur d'enfant qui venait de se donner... qu'il possédait... et qu'il allait cependant conquérir... Et quand il fut parti, quand Lucienne l'eut entendu refermer la porte... quand le bruit de ses pas qui résonnaient sur le pavé se fut perdu dans l'éloignement, elle eut un soupir d'allègement. Pour lui le danger était passé. Pour elle, il n'était pas bien redoutable à présent... Et, moins créative que tout à l'heure, elle reprit — avec les mêmes précautions — le chemin